

Ali Baba et les 40 voleurs de Jacques Becker (avec
Fernandel, Samia Gamal, Dieter Borsche, Henri
Vilbert, Édouard Delmont, Edmond Ardisson, Manuel
Gary, Julien Maffre, Leopoldo Francés, Gaston
Orbal...) 1954



CINEDIS présente

UNE PRODUCTION DES FILMS DU CYCLOPE

FERNANDEL

DANS UN FILM DE
JACQUES BECKER



ALI-BABA

ET LES 40 VOLEURS

ADAPTATION DE
JACQUES BECKER
ET
MARC MAURETTE
AVEC LE CONCOURS DE
CEZARE ZAVATTINI
DIALOGUES DE
ANDRE TABET
DECORS ET COSTUMES DE
GEORGES WAKHEVITCH
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE :
ROBERT LE FEBVRE
MUSIQUE DE
PAUL MISRAKI
(EDITIONS HORTENSIA ET IMPERIA)

AVEC
DIETER BORSCHÉ
AVEC
EDOUARD DELMONT
AVEC
HENRI VILBERT
ET
SAMIA GAMAL
DIRECTEUR DE LA PRODUCTION :
RENE G. VUATTOUX
EASTMANCOLOR

CINEDIS

Genre : comédie familiale exotique

Scénar : pour le compte de son maître *Cassim*, *Ali Baba* se rend au marché où

se vendent encore des esclaves, surtout des femmes. Un homme prétend vendre sa propre fille, ce qui est le cas. Très belle aux yeux de *Baba* qui devait en acheter deux pour son maître, tant pis il n'en aura qu'une alors que son maître l'attend au tournant. Un nain, des danseuses, des musiciens, une immense demeure, le riche *Cassim* a tout ce qu'il veut mais il éclate de rage comme prévu, en tout cas jusqu'à ce que *Morgiane* se mette à danser comme une déesse. Le méchant homme tente de lui sauter dessus mais *Baba* sort de son sac une astuce et sauve la fille, il va même chercher une herbe pour calmer son maître, le modèle puissant, juste pour être sûr. Dans le même temps, une bande de voleurs attaquent les caravanes et *Baba* se retrouve inopinément aux premières loges, il assiste caché dans un panier à l'ouverture magique de leur caverne secrète. Comme il est difficile de résister à la tentation, il devient soudainement riche, démissionne, rachète la jeune fille. *Cassim* est soudain bien sympa avec lui, il le fait boire afin de connaître son secret qu'il ne tarde pas à lui livrer. Le problème, c'est que ce secret arrive aux oreilles du chef des voleurs. Et on ne vole pas un voleur !

On aura beau largement préférer le noir de chez noir auquel le réalisateur avait habitué avant ce film en couleurs (dire que [Touchez pas au grisbi](#) est sorti la même année !), il n'empêche que l'on a affaire ici à un classique de la jeunesse qui passait toujours pendant les vacances autant que les [Don Camillo](#), [Fantômas](#), [Gendarme](#) et compagnie. [Fernandel](#) cabotine comme toujours, use et abuse de son sourire chevalin pour se jouer des puissants sans être contre le fait d'en devenir un, d'autant qu'il n'est pas insensible aux charmes de la danseuse, qu'il aime faire parler de lui et jouer les grands seigneurs. Un personnage tout à fait dans le registre pas fute-fute pour faire rigoler les enfants. On a bien sûr droit à un festival de grimaces et de dialogues rigolos, à un narrateur à la **Pagnol** et à une musique entraînante et orientale de [Paul Misraki](#), à des couleurs / costumes / décors typiques et même, forcément, à une grotte en carton-pâte. On préfère bien sûr les décors réels du Maroc, on note que le nombre de figurants sur une des scènes finales est juste incroyable et que [Jacques Becker](#) a sollicité son entourage puisque c'est son fils [Jean](#) qui est son assistant réalisateur sur ce film, chouette même si pas le meilleur inspiré par les illustres contes des [Mille et Une Nuits](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.